



ICP

UR RCS | RELIGION,
CULTURE ET SOCIÉTÉ

CHAIRE DE
MÉTAPHYSIQUE
ÉTIENNE GILSON

18-19-20-25-26-27 MARS 2026 • 18H-20H
CONFÉRENCES

Erich Przywara (1889-1972) *L'échange*



Gratuit sur inscription
billetweb.fr/erich-przywara-1889-1972
En présentiel uniquement
Entrée par le 74 rue de Vaugirard
75006 Paris
Contact : recherche@icp.fr

Erich Przywara (1889-1972)

L'échange



LE CONFÉRENCIER

Emmanuel Cattin, né en 1966, ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, est professeur de métaphysique à Sorbonne Université. Il a travaillé sur l'idéalisme allemand, Martin Heidegger et Edith Stein, et est l'auteur, récemment, de *La venue de la vérité. Phénoménologie de l'esprit selon Jean* (Paris, Vrin, 2021), et *Amour immense. Phénoménologie selon sainte Thérèse d'Avila* (Paris, Vrin, 2025).

La pensée d'Erich Przywara, d'un accès rendu difficile par sa langue absolument personnelle, pourra-t-elle encore nous atteindre ? L'ampleur extraordinaire de son regard a accompli, et indiqué aux plus grands, d'Edith Stein à Hans Urs von Balthasar, l'immense tâche de décrire le Rapport de l'être, considérant tout autant, en elle, la nécessité de penser la tradition en laquelle celui-ci fut avant nous recueilli et à nous transmis. Contemporain presque exact de Martin Heidegger, Erich Przywara selon son chemin propre doit être placé, conformément à la mesure qui est la sienne, en regard du penseur de *l'Ereignis*, lorsqu'il chercha à penser, sur la voie d'une autre « réduction » — la *reductio in mysterium*, où le concept entre dans le mystère et se trouve saisi, entouré par lui —, le sens d'être de tout étant et de *l'humanitas* selon la « tension », le « flottement », le « rythme » de l'être lui-même sous la Majesté de Dieu. Se tenir sous une telle Majesté ouvre à la créature l'immensité de son service, qui est l'immensité de sa provenance, l'immensité de l'amour. C'est lui, un tel Amour, qui se révèle comme le sens le plus haut pour « être » et, selon le rapport absolument constituant de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance, pour la créature « homme » et le déploiement apocalyptique de son histoire, de notre histoire. Erich Przywara, quoique toujours à nouveau ignoré par lui, conformément à la solitude finale qui fut la sienne, fut pourtant, en beaucoup de sens, *le penseur de notre temps*.

CONSEIL D'ORIENTATION

Olivier Boulnois,
Président de la Chaire
Vincent Holzer,
Vice-Recteur à la Recherche
Laure Solignac,
Doyenne de la Faculté de Philosophie
Jean-Luc Marion,
de l'Académie française

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Olivier Boulnois
Vincent Holzer
Laure Solignac
Rémi Brague
Philippe Capelle-Dumont
Emmanuel Falque
Jean Greisch
Pierre-Alban Gutkin-Guinfolleau
Emmanuel Housset
Jean-Luc Marion

Analogia entis

Métaphysique créaturelle

18 et 19 mars
(Salle Z02)

Il faudra partir du grand livre de 1932, *Analogia entis*, avec ses deux sous-titres dans la réédition de 1962, *Metaphysik*, puis, au-dessous : *Ur-Struktur und All-Rhythmus*¹. Ils indiquent ceci que, sous le nom traditionnel d'*analogia entis*, il s'agira de penser non seulement la structure de l'Étant lui-même, c'est-à-dire le Rapport de tous les rapports selon Przywara, le rapport créaturel, entre l'Étant éternel et l'étant fini, et un tel rapport précisément en tant que « rythme originaire » : autrement dit, de penser la structure de l'être comme mouvement, et même comme *musique dans l'être lui-même* ; mais aussi de penser, avec celle-ci, la tradition métaphysique elle-même, et ainsi, avec l'être, la pensée de l'être, dans une « métaphysique créaturelle » qui reçoit la charge de recueillir en elle toute la tradition métaphysique et de la considérer à partir de l'être lui-même, comme le fit dans les mêmes années Heidegger, à partir de *l'Ereignis* et dans une « histoire de l'être ». Ainsi *l'analogia entis* devra-t-elle ressaisir à présent, elle aussi, avec la structure et le rythme ternaire de l'être, toute l'histoire humaine et toute l'histoire de la pensée, philosophique et théologique.



Deus semper maior

Théologoumène espagnol

**20 mars
(Salle Z02)
et 25 mars
(Salle Z27)**

Le rythme analogique s'accomplissait, en son troisième moment, celui de l'analogie descendante (après la tentative ascensionnelle d'une remontée au fondement, où prévaut la ressemblance, puis la découverte de l'incommensurabilité, de la plus grande dissemblance), dans une théologie de l'envoi de la créature dans l'infinité du service. C'est par celui-ci au fond que la grande « Théologie des Exercices » de 1938, sous le titre de *Deus semper maior*, constitue encore une sorte de réponse ou de « réplique » (*Gegenstück* ²) à l'*Analogia entis* de 1932, et se donne comme le même livre, en un sens, écrit le regard fixé non plus sur la loi, le rythme de l'être, mais plutôt sur le chemin, le rythme de l'âme, et ainsi sur le chemin créaturel de l'homme se tenant sous le « Dieu toujours plus grand », la figure de l'homme priant le Dieu toujours plus grand. Or la description de ce chemin en sa profondeur, pour le jésuite Przywara, est ignacienne, et c'est la figure d'un saint fondateur, Ignace de Loyola, l'« icône » d'Ignace, que nous devons alors, à sa suite, tenter de voir. Le commentaire augustinien des Psaumes devait donner à Przywara un comparatif, *maior*, qui devait lui-même se trouver au cœur de sa pensée de la Majesté de Dieu, comme il se trouvait déjà, autrement, au cœur de la pensée d'Anselme (dans *ens quo maius cogitari nequit* du *Proslogion*). C'est lui encore qui constitue, sous le nom de Majesté, non sans un écho troublant avec la dimension historique impériale, Charles Quint et Philippe II d'Espagne, le cœur du « théologoumène » espagnol, celui, à la fois, du Carmel et de la Compagnie de Jésus.

Admirabile commercium

Mystère nuptial

**26 et 27 mars
(Salle Z02)**

À la fin du chemin d'Erich Przywara, l'ampleur s'ouvrira du concept d'« échange » qui prétendra embrasser rien de moins, à nouveau, que toute l'histoire, pour la penser à partir du rapport entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance ³. L'« échange » désignera, ainsi dans le texte « *Commercium* » qui refigure le livre *Logos*, l'échange de Dieu avec nous, l'*admirabile commercium* de l'ancienne liturgie, que Przywara pensera à partir de l'hymne de l'Épître aux Philippiens 2, 5-9, et de la figure double de l'*esclavage*, selon laquelle « Lui » reçoit la « forme d'esclave » et donne à l'esclave la forme de « la gloire de la liberté des enfants de Dieu » (Rom 5, 8), et des *noces*, du *connubium* entre Dieu et l'homme, où Lui s'échange contre nous dans un lien nuptial. Un tel « échange » entre le Créateur et la créature, qui est le mouvement de l'amour lui-même, constituera la figure la plus haute, alors, du Rapport de tous les rapports, c'est-à-dire de l'*analogia entis*, et à ce titre sera encore, à la fin, le rythme de l'être lui-même, comme le rythme de toute l'histoire.

¹ *Analogia entis*, Erich Przywara *Schriften*, Bd. III, Einsiedeln, Freiburg, Johannes Verlag, 1996 (trad. fr. Philibert Secrétan, Paris, PUF, collection « Théologiques », 1990).

² *Deus semper maior. Theologie der Exerzitien*, I, Wien-München, Herold Verlag, 1964. La 1^{re} édition, chez Herder, en 1938-1941, fut écrasée sous les bombes.

³ Trois livres majeurs de la dernière pensée seront étudiés : Erich Przywara, *Christentum gemäß Johannes*, Nürnberg, Glock und Lutz, 1954 (trad. fr., Jacques Rouwez, sj, *Le christianisme selon Jean*, Bruxelles-Paris, Lessius, Éditions jésuites, 2023) ; *Alter und Neuer Bund. Theologie der Stunde*, Vienne, Harold-Verlag, 1956 ; *Logos. Logos. Abendland. Reich. Commercium*, Düsseldorf, Patmos-Verlag, 1964



ICP

UR RCS | RELIGION,
CULTURE ET SOCIÉTÉ

CHAIRE DE
MÉTAPHYSIQUE
ÉTIENNE GILSON

LA CHAIRE ÉTIENNE GILSON

À l'occasion de son centenaire (1895-1995), la Faculté de Philosophie de l'Institut Catholique de Paris a créé une Chaire de Métaphysique qui a pris le nom de Chaire Étienne Gilson.

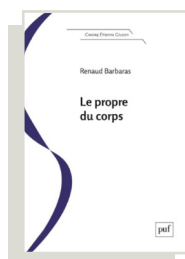
L'œuvre du philosophe et grand historien des idées médiévales définit une tâche et un projet : marquer l'historicité des concepts, retrouver avec précision l'héritage dans lequel les auteurs s'inscrivent et la nouveauté de développement qu'ils déterminent.

Cette chaire se propose d'être l'instrument d'une nouvelle interrogation portant sur la métaphysique, son histoire et sur son statut contemporain dans les diverses traditions philosophiques. Elle est confiée chaque année à un unique titulaire français ou étranger, réputé pour sa contribution à la recherche historique ou spéculative dans le domaine métaphysique, à qui est impartie la charge d'un cycle de six conférences données en langue française.

Les leçons sont publiées aux éditions PUF dans la collection « Chaire de métaphysique Étienne Gilson ».

Liste des titulaires :

Stanislas Breton 1996-1997 • Pierre Aubenque 1997-1998 • Ludger Honnefelder 1998-1999 • Alain de Libera 1999-2000 • Ruedi Imbach 2000-2001 • Francis Jacques 2002-2003 • Stanley Rosen 2003-2004 • Jean-Luc Marion 2004-2005 • Stéphane Moses 2005-2006 • Jean-Louis Chrétien 2006-2007 • Thomas De Koninck 2007-2008 • Vincent Carraud 2008-2009 • Adriaan Peperzak 2009-2010 • Joseph O'leary 2010-2011 • Jean Greisch 2011-2012 • Jean Grondin 2012-2013 • Rémi Brague 2013-2014 • Philippe Capelle-Dumont, Jean Greisch, Richard Kearney, Jean-Luc Marion de l'Académie française, Andreas Speer, David Tracy 2014-2015 • Catherine Chalier 2015-2016 • Pierre Manent 2016-2017 • Hent de Vries 2017-2018 • Cyrille Michon 2018-2019 • Kevin Hart 2019-2020 • Olivier Boulnois 2020-2021 • Yasuhiko Sugimura 2021-2022 • Emmanuel Falque 2022-2023 • Renaud Barbaras 2023-2024 • Stefano Bancelari 2024-2025



Parution des actes de la titularure 2024.

Parution des actes de la titularure 2025 à venir.